

Mon travail explore la relation entre le dessin, la sculpture, les traditions textiles et l'art numérique. Je m'intéresse particulièrement aux innovations historiques comme le métier Jacquard, précurseur des ordinateurs, et aux croisements entre techniques traditionnelles et processus numériques.

Dans un monde saturé d'images produites en série, j'adopte une approche méditative du dessin. Mes compositions, construites manuellement comme des pixels, font écho aux pratiques lentes du tissage et de la broderie. Ce contraste entre vitesse et lenteur, entre production numérique et gestes manuels, est au cœur de ma démarche.

Ma formation en typographie m'a permis de réfléchir au passage des symboles du langage écrit vers des formes visuelles pures. Mes dessins récents, inspirés des tapisseries amazighes et explorant la notion de halftoning, sont des tentatives de codification de significations cachées à travers des motifs géométriques. Je m'intéresse aussi à la cryptographie visuelle, en créant des motifs qui fonctionnent comme des codes ou des alphabets.

D'origine franco-marocaine mais n'ayant pas pratiqué l'arabe classique, j'ai toujours perçu sa calligraphie comme un ensemble de formes abstraites – des courbes et des arabesques dont je ne pouvais déchiffrer le message. Cette perception m'a poussé à créer mon propre alphabet, où les lignes floutent la frontière entre langage et abstraction.

Mes compositions graphiques oscillent entre l'aléatoire et le programmé. Je joue avec les transpositions, les répétitions et les variations. Mon geste est minimal, infiniment précis, parfois chaotique (ratures, biffures), parfois inspiré par l'environnement numérique (glisser, zoomer). J'explore les bugs et exploite les limites des outils numériques pour inventer de nouveaux univers formels.

La physicalité de mon travail est aussi essentielle que l'imagerie elle-même. Je transfère mes dessins numériques manuellement, en les modifiant et en les recomposant motif par motif sur du papier couché, à l'aide d'encre à base d'huile. Cette technique engendre une réaction chimique qui empêche l'encre de pénétrer dans la fibre du papier, créant ainsi une matière noire, épaisse et veloutée, avec un subtil relief en surface.

Je m'intéresse aux ambiguïtés générées par ces passages entre différents médiums : des motifs générés par ordinateur modifiés par la reproduction manuelle, des trames dessinées qui se transforment en moirés lors de leur photographie. Ces interférences – ces passages de l'écran au papier, de l'immatériel au matériel, et vice versa – accentuent l'ambiguïté entre l'analogique et le numérique.

Kamil Bouzoubaa-Grivel

My work explores the relationship between drawing, sculpture, textile traditions, and digital art. I am particularly interested in historical innovations such as the Jacquard loom, a precursor to computers, and the intersections between traditional techniques and digital processes.

In a world saturated with mass-produced images, I adopt a meditative approach to drawing. My compositions, manually constructed like pixels, echo the slow practices of weaving and embroidery. This contrast between speed and slowness, between digital production and manual gestures, is at the heart of my process.

My background in typography has led me to reflect on the transition from written language symbols to pure visual forms. My recent drawings, inspired by Berber tapestries and exploring the notion of halftoning, attempt to encode hidden meanings through geometric patterns. I am also interested in visual cryptography, creating patterns that function as codes or alphabets.

Being of Franco-Moroccan origin but having never practiced classical Arabic, I have always perceived its calligraphy as a collection of abstract forms – curves and arabesques whose message I could not decipher. This perception led me to create my own alphabet, where lines blur the boundary between language and abstraction.

My graphic compositions oscillate between the random and the programmed. I play with transpositions, repetitions, and variations. My gesture is minimal, infinitely precise, sometimes chaotic (cross-outs, smudges), sometimes inspired by the digital environment (dragging, zooming). I explore bugs and take advantage of the limitations of digital tools to create new formal universes.

The physicality of my work is as essential as its imagery. I manually transfer my digital drawings, modifying and recomposing them motif by motif onto coated paper, using oil-based ink. This technique triggers a chemical reaction that prevents the ink from penetrating the paper fibers, creating a thick, velvety black material with subtle surface relief.

I am interested in the ambiguities generated by these transitions between different mediums: computer-generated patterns altered by manual reproduction, drawn grids that transform into moiré patterns when photographed. These interferences—these shifts from screen to paper, from the immaterial to the material, and vice versa—accentuate the ambiguity between analog and digital.

Kamil Bouzoubaa-Grivel

si je vais de 0,25 ¨. up to ¨. \ 0 x
un programme à la main
je me promène sur un écran

through the eye of a needle
i walk (a) (b) out
à travers le chas d'une aiguille

je suis FLAT without a goal
now FILLED OUT in 3D form
& je fais un peu ce que je veux

est-ce que je loop?

\oupé

what did the funny line do next?

_Texte écrit par Mia Brion

if: I go from 0,25 ¨. up to ¨. \ 0 x
handed a program
i err nicely on a screen

stretching a point in case
i walk (a) (b) out
through the eye of a needle

i'm FLAT without a goal
now FILLED OUT in 3D form
& i kinda do whatever i want

am i looping now?

\oops

what did the funny line do next?

_Text written by Mia Brion